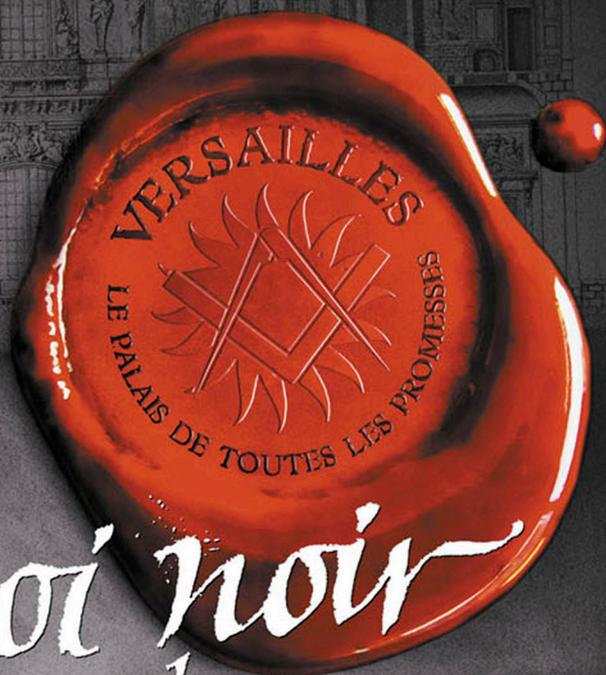


Jean-Michel Riou



Le Roi noir de Versailles

*Le château de Louis XIV se construit :
chacun bataille pour gagner
sa place près du Soleil...*

Flammarion

Extrait de la publication

Le Roi noir de Versailles



Versailles! « Le roi le veut. »

Par la volonté d'un seul, des milliers d'hommes et de femmes se jettent dans l'aventure ; célèbres ou anonymes, architectes, apprentis, maîtres maçons, doreurs, fontainiers... Pour la gloire ou la fortune, tous travaillent à l'élévation du Palais de toutes les promesses, le château de Louis XIV. Mais derrière l'or, le marbre et les splendeurs des jardins embellissant la ville royale, deux clans ennemis se déchirent.

Au sud de la route de Paris : l'entreprise Pontgallet, tenue d'une main de fer par Marguerite, avec ses artisans, hommes de bonne volonté. Au nord : Toussaint Delaforge, son associé Ravort et leurs sbires, les *Sans Aveux*, experts en trafics – alcool, marchandises, corruption, filles de joie. Pourquoi tant d'affrontements, de batailles et de violences entre eux ? Quel secret nourrit chaque jour la vengeance qui les anime ? La loi du talion fait rage. Qui triomphera sur les terres du Roi mises à feu et à sang ?

Immense saga où l'Histoire vraie rencontre le roman, *Le Roi noir de Versailles* raconte avec passion l'épopée de la construction du plus beau château de France.

*Jean-Michel Riou est l'auteur de nombreux best-sellers dont
Le Secret de Champollion, L'Insoumise du Roi Soleil,
Un jour, je serai roi, pour certains traduits à l'étranger.*

Flammarion

Extrait de la publication

*Le Roi noir
de
Versailles*

DU MÊME AUTEUR

Le Boîtier rouge, Denoël.

Le Mille-pattes, Denoël.

Rendez-vous chez Scylla, Flammarion.

Les Voleurs d'ouragan, Flammarion.

Petits Arrangements avec les femmes de ma vie, La Martinière.

Un homme de liberté, Flammarion.

Le Secret de Champollion, Flammarion. J'ai Lu, n° 7922.

L'Insoumise du Roi-Soleil, Flammarion. J'ai Lu, n° 8289.

La Prophétie de Golgotha, Flammarion. J'ai Lu, n° 9032.

1630, La Vengeance de Richelieu, Flammarion. J'ai Lu, n° 9199.

1658, l'Éclipse du Roi-Soleil, Flammarion. J'ai Lu, n° 9493.

Un jour, je serai roi, Flammarion. J'ai Lu, n° 10058.

Jean-Michel Riou

Le Palais de toutes les promesses

Tome 2

*Le Roi noir
de
Versailles*

(1668-1670)

Flammarion

© Flammarion, 2012.
ISBN : 978-2-0812-9631-2

À nous deux,

*Ce n'est pas un palais, c'est une ville entière,
Superbe en sa grandeur, superbe en sa matière ;
Non, c'est plutôt un monde, où du grand univers
Se trouvent rassemblés les miracles divers.*

Charles Perrault
Le Siècle de Louis le Grand (1687)

Les principaux personnages du *Roi noir de Versailles*

À la Cour

Louis XIV, roi de France

Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, épouse de Louis XIV, reine de France

Athénaïs de Montespan, dite *la Sultane de Versailles*, favorite de Louis XIV

Philippe d'Orléans, dit Monsieur, frère de Louis XIV

Alexandre Bontemps, premier valet de chambre de Louis XIV

Jean-Baptiste Colbert, surnommé *le Nord*, surintendant des Bâtiments du roi

Charles Perrault, commis du surintendant Colbert et homme de lettres

Les magiciens de Versailles

Louis Le Vau, premier architecte du roi

André Le Nôtre, jardinier de Versailles

Charles Le Brun, premier peintre du roi

François d'Orbay, architecte, successeur de Le Vau

Jean-Baptiste Poquelin, dit Molière

Jean-Baptiste de La Quintinie, inventeur du Potager du roi

Jean-Michel Riou

Carlo Vigarani, ingénieur et intendant des Plaisirs du roi à Versailles

Jean-Baptiste Lully, maître de musique

Le charpentier Bricard, les maîtres maçons du roi, Bergeron, Mazière,... et leurs épouses

Les apprentis, les compagnons, les milliers d'apprentis, d'ouvriers, de manœuvres

Le clan du Roi noir...

Toussaint Delaforge, surnommé le *Roi noir de Versailles*

Eusèbe Ravort, associé du Roi noir, surnommé *Traîne la patte*

Étienne, ex-officier en second de l'*Intrépide*, bailli de Versailles

Et tous les *Sans Aveux* de Ravort dont *le Borgne*, Galvot et Pollet

Et les victimes du Roi noir...

Philippe de Voigny, marquis de La Place

Ses fils, François et Antoine de Voigny

Sa fille, Aurore de Voigny

Joseph de Marolles, père de Toussaint Delaforge

Angélique de Saint-Bastien, veuve du comte de Saint-Bastien, un temps la maîtresse de Delaforge

Le père Calmés, dit *Passe-Muraille*, préfet de discipline de Montcler, l'ancien collègue de Delaforge

Baltius, responsable de la chapelle et maître de la chorale du collège de Montcler

Le clan Pontgallet

Le maître maçon, bâtisseur du roi, Nicolas Pontgallet

Sa veuve, Marguerite Pontgallet

Le Roi noir de Versailles

Leur fils, Jean, décédé
Leur fille, Anne Pontgallet
Léon, le Limousin, époux d'Anne Pontgallet
Amandine, fille d'Anne Pontgallet
Le Faillon, compagnon travaillant pour l'entreprise Pontgallet
et son épouse Mélisande
Leur fils, Petit-Jean
Le chien Pagaille, et Ronsard, un cheval philosophe
Les Dubec, paysans du bourg de Versailles
Les Limousins de l'entreprise Pontgallet : *Le Maigriot, Pied
Tendre, Tête Brûlée, le Voltigeur, La Chique, La Bosse, Tête Dure, La
Boule, Le piqueur, L'Adroit...*

Et...

Vautron, un vieux paveur, conteur de Versailles et formateur de
Judicaël Goulwen
Le couple Judicaël et Soizick Goulwen
Les sœurs de Vincent-de-Paul : Begge d'Andenne, Eulalie de
Mérida et Marie
Gabriel Nicolas de La Reynie, premier lieutenant de police du
roi
Et ses mouches : Abakoum Batlowka et Nika

Prologue

*Sic transit gloria mundi*¹



VANT L'AUBE du vendredi 3 juillet 1693, Judicaël Goulwen, un ancien laboureur de Benac'h², sortit comme n'importe quel manœuvre de *L'Auberge de l'Ours*, située rue Ménard, à cent toises – deux cents peut-être – du château de Louis XIV. Il arrivait de la veille. C'était son premier jour de travail.

Il rejoignait le *palais de toutes les promesses*, marchant dans le pas de celui qui le précédait et, comme les autres, s'accrochait au halo falot d'un flambeau qu'une main épaisse tenait droit afin d'éviter les trous placés là par le diable pour que le soulard, ou simplement le nigaud, se brise sec une cheville. À chaque intersection, à chaque coin de rue borgne, il en venait de nouveaux, des ombres au dos courbé, épuisés avant même de commencer ; un tas de corps endoloris par les heures éreintantes des jours précédents et la cadence imposée par le chantier.

*

Quand le jour serait levé, ils embarqueraient dans des chariots vétustes, tenant debout, coude contre coude, accrochés

1. Ainsi passe la gloire du monde.
2. Belle-Île-en-Terre en breton.

à un frère de misère, attendant le nid-de-poule qui les brinquebalerait comme des pantins. À moins qu'un coup de reins de la vieille jument au poil gris, la haridelle qu'un rien affolait, ne jette l'attelage dans le fossé comme c'était arrivé trois jours avant : un gros rat s'était glissé entre ses sabots.

Quoi qu'il se passe, ils s'en iraient ainsi sur la route, résignés, amochés, dénouant couci-couça leurs muscles tétanisés, durcis comme l'écorce d'un vieux chêne. Sur place, ils descendraient sans un mot et creuseraient jusqu'à la nuit la rigole de Guyancourt¹ qui alimentait les fontaines des jardins du château.

Pour le spectacle des innombrables jets d'eau jaillissant par miracle des bassins de marbre de Versailles, il fallait domestiquer des rus et des rivières à des lieues d'ici. Bientôt, prédisaient certains, on détournerait les fleuves tant le roi éprouvait un amour intarissable pour ce genre de divertissement. Alors, on cherchait l'eau de plus en plus loin. Un matin, on puiserait pourquoi pas celle de la Loire, on l'enfermerait dans un tuyau de fonte savamment incliné tout le long du parcours par une armée de géomètres asservissant le flux afin qu'arrivé à bon port, il libère sa force, explose, perce l'azur, donnant vie à un tableau féérique reflétant – *quand le Roi le voulait* – les couleurs changeantes du soleil. Et à des lieues de la perfection et du faste, insensibles au génie des fontainiers Francine et fils², ces centaines d'anonymes curaient à en crever, ignorant ce que Versailles leur devait.

Ce matin, ils devaient rafistoler ce que le temps s'acharnait à détruire. Ils dépèceraient une terre glaireuse, liquide,

1. La rigole de Guyancourt, dont les travaux débutent en 1688, reliait les étangs de Trappes et de Bois-d'Arcy à ceux de Saclay et du Trou-Salé et, par un ensemble de cascades, alimentait en eau les fontaines de Versailles.

2. Dynastie de fontainiers originaires de Florence. On doit également citer Denis Jolly.

Le Roi noir de Versailles

presque vivante, filant entre les mains et qui, à chaque pelletée, retombait pour moitié dans le trou où ils pataugeaient. La tête émergeant à peine, ils binaient la tourbe épaisse, la soulevaient avec des outils dont le manche cassait souvent tant la substance noirâtre pesait lourd. Des insectes s'échappaient de la fange, se collaient aux cheveux, aux vêtements de ces étranges visiteurs explorant le monde souterrain de la vermine. Mais, au premier flottement, si la cadence baissait, le contremaître Bachelard, un Auvergnat à la carrure de bûcheron, se jetait sur le tire-au-flanc, le traitait de crapule, aboyait jusqu'à ce qu'il s'empare d'une énième pierre et redescende dans son trou afin de fixer vaille que vaille un nouveau bloc sur la paroi gluante d'où s'échappaient le pourri, la mort, et des miasmes donnant la fièvre.

Cette eau, ce canal sans commencement ni fin, ils les détestaient tant que certains préféraient s'aventurer sur un échafaudage, une autre façon de risquer sa vie. Quand ils ne foraient pas, il fallait rattraper le niveau, aplanir une bosse de terre, chevaucher un fossé afin que le liquide gris et sale circule sans à-coups, sans croupir ni musarder, selon la pente douce calculée savamment. Alors, ils bâtissaient et rebâtissaient des ponts, parfois un petit aqueduc, corrigeant sans cesse un relief accidenté, tortueux et vicieux, car la nature se révoltait. Cette bougresse œuvrait la nuit, s'entêtant à démolir ce qui avait été fait. On devait constamment remonter les murs de soutien des édifices corrompus par la boue. Les échafaudages étaient faits pour ça. Mais leur assise, posée sur un sol trop meuble, bougeait. Sans doute que des démons prenaient du plaisir à voir les hommes se tuer.

La veille, Picard, un robuste, était monté sans vérifier que tout tenait bien en place. En un rien de temps, l'assemblage branlant avait cédé. Et Picard s'était brisé les os. Le contremaître fort en gueule, chargé de compter ses gens, de répartir les tâches, de secouer ceux qui sommeillaient, avait aboyé

l'homélie devant le mourant qui râlait un dernier souffle, le corps agité de soubresauts comme la bête blessée à la chasse qui se relève et retombe, et ne comprend pas pourquoi elle meurt.

— C'est pas la faute à la malchance, vociférait Bachelard, l'Auvergnat. Et que j'entende pas dire que c'est une malédiction. Le premier qui se signe, je lui casse la gueule !

Le contremaître avait sa théorie. Picard avait bu la veille et joué sa paie. Il n'avait pas sa tête, c'est pourquoi il la perdait. Le mal frappait toujours l'idiot.

— Méfiez-vous de tout. Plus encore de vous ! avait-il ajouté, promettant pour finir de faire verser vingt livres à la veuve de l'ouvrier.

L'argent apaisait la conscience de la surintendance des Bâtiments du roi et chacun se disait, pensant à sa propre fin, qu'il laisserait au moins vingt livres en héritage s'il s'éteignait aujourd'hui ou demain.

— Assez perdu de temps. Au travail !

Et ils étaient retournés à leur vie de galériens, ronchonnant à voix basse, crachant dans la paume avant de saisir la pioche qui usait la peau jusqu'au sang ; c'était leur façon de conjurer le mauvais sort, à défaut de se révolter.

Le souvenir de l'accident hantait les forçats, et on parlait peu dans les rangs, cogitant sur la suite. Picard s'étant tué, quelqu'un prendrait sa place sur l'échafaudage. Et qui risquerait sa vie en grimpant sur des planches rongées par l'humidité ?

*

— En arrivant au chantier, reste planqué dans la troupe. Ne montre pas ton visage. Mieux, baisse la tête.

L'avertissement s'adressait à Judicaël Goulwen et venait de Vautron, un vieux paveur qui avait pris sous son aile l'ancien laboureur de Benac'h dès son arrivée et détestait travailler sur l'échafaudage. Pour s'en expliquer, il prétendait

N° d'édition : L.01ELIN000264.N001
Dépôt légal : novembre 2012